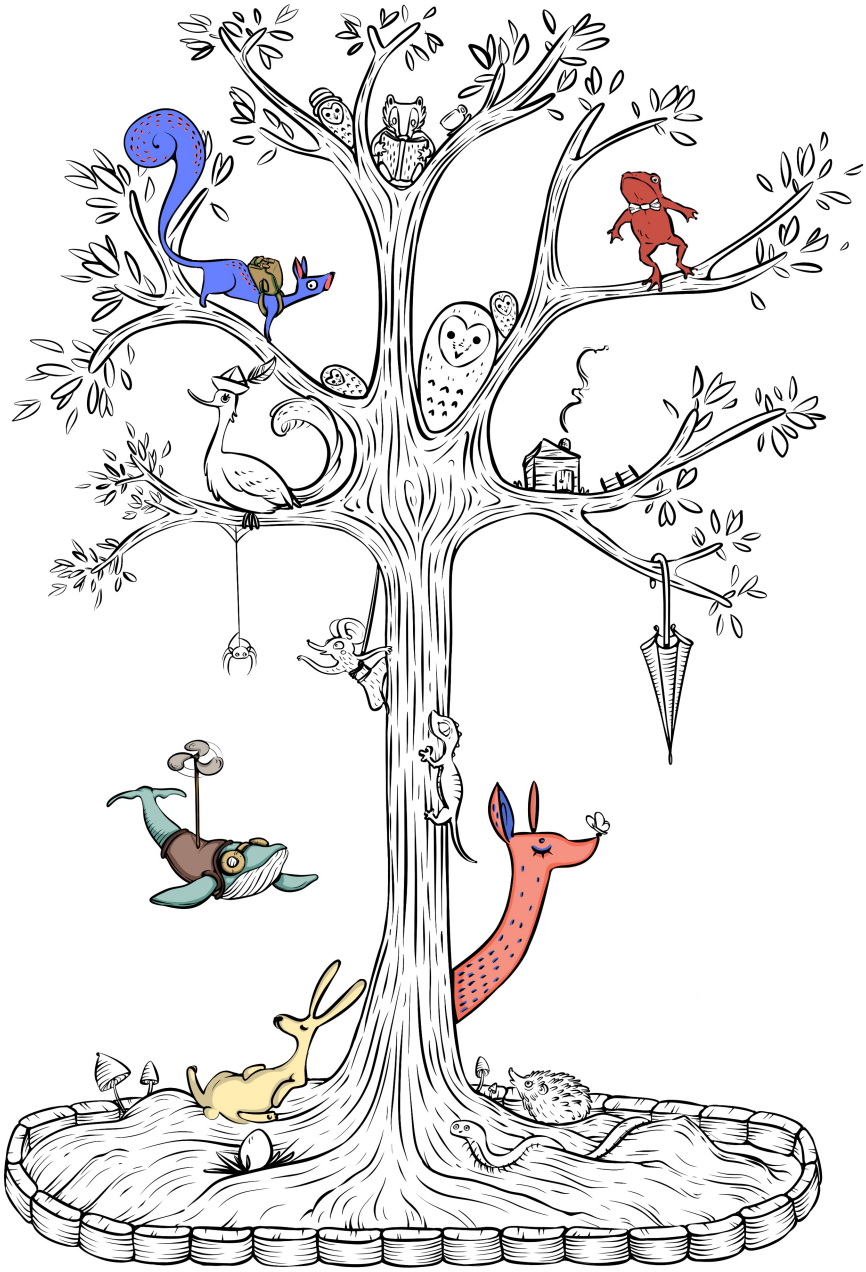
La **COMPAGNIE M'O**
présente

CONTANIMO
[CONTAMINO]

Des Contes d'Animaux pour les Minots [et pour les grands aussi !]



(illustration de Lamazoutte)

LE DOSSIER PEDA-LOGIK

Voici des pistes de travail, des réflexions, des jeux et des enquêtes à mener avec vos élèves.
(à destination des enfants de 3 à 5 ans et de 6 à 12 ans.)

1 Le CONTE

C'est quoi?

Tous ces contes sont issus de la tradition orale. Les gens qui les racontent n'ont pas besoin de savoir lire. Ils sont transmis grâce à la parole et non à la lecture. C'est entre le 16eme et le 19ème siècle que des auteurs puis des collecteurs (Perrault, Grimm, , Basile, le Comtesse de Ségur , Cosquin, Pourrat, ...) les ont « mis » dans des livres soit parce que cela « était à la mode », soit parce que les conteurs et les conteuses étaient en train de disparaître de nos sociétés en pleine période d'industrialisation et d'exode rural.

Parmi ceux que vous entendrez lors du spectacle, certains ont été « remâchés », écrits et mis en chanson par nos soins, d'autres sont restitués presque à l'identique.

A qui s'adresse les contes ? Pourquoi raconter des contes?

De manière générale, LES CONTES sont POLYSEMIQUES et chacun y entendra sa propre histoire. C'est pour cela que les contes s'adressent à toutes les générations. Par exemple, lorsque j'écoute l'histoire du *Petit Chaperon Rouge*, je m'identifie à l'enfant si j'en suis un.e, à la mère si j'en suis une, à la grand-mère si j'en suis une, au loup si … oups ! Vous aurez compris le principe !

Les raisons de raconter sont nombreuses et les effets provoqués sont incalculables tant ils touchent, en dehors du plaisir du moment partagé, à d'autres choses qu'au conscient et qu'à l'immédiat. Mais en principales raisons, on pourrait en avancer quatre : conscientiser l'importance de la parole, apprivoiser les peurs archaïques, développer une écoute active, assouvir le besoin de magie .

Mettre des mots sur les choses, utiliser la parole pour nommer, décrire des événements/des êtres, transmettre des émotions, et donner ainsi en pâture à celui-celle qui écoute, le pouvoir et la puissance des mots. Mettre un mot sur une peur, sur une angoisse sur une joie intense, c'est mieux la repérer et ainsi la "mettre à distance", distance nécessaire pour mieux voir arriver "le danger". C'est primitif, mais tellement naturel. Cela permet d'apprivoiser les peurs archaïques .

Des contes d'animaux ?

Les contes d'animaux sont très présents dans les contes pour enfants. On sait que les petits , de 3 à 6 ans, s'identifient plus facilement aux animaux qu'aux humains. Les animaux sont pourvus de fait de la parole et de la pensée humaine. Ils s'adressent aussi aux enfants plus âgés et aux adultes et ils sont depuis longtemps très présents dans la littérature ou les recueils philosophiques, souvent sous la forme de fables. L'animal y revêt les qualités et les défauts de l'Homme. Les contes d'animaux ont été définis comme des contes de la force et de la ruse, ils recouvrent cependant différentes formes : conte étiologique, conte de sagesse, comptine, farce, randonnée,...

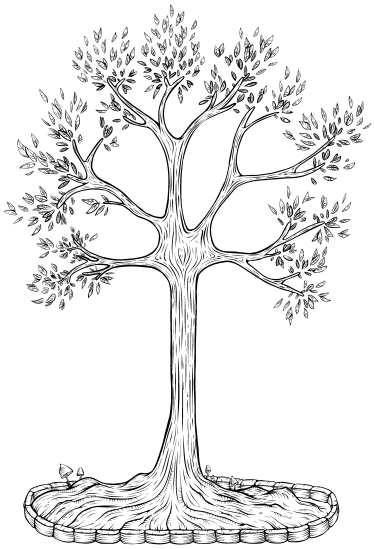
Pourquoi avons-nous choisi ces contes ?

Cette petite forme a émergé durant le confinement, en l'an 2020, ce temps inattendu et étrange pendant lequel nous avons pu observer ce qui a disparu, et ce qui est (ré)apparu. Entre autres choses, les animaux ont très naturellement réinvesti l'espace urbain alors déserté par les humains. Nous nous sommes émerveillés de les voir sortir de leurs tanières. Et avec la même simplicité, des contes de sagesse et d'animaux sont venus jusqu'à nous. Ils sont entrés dans nos maisons, se sont installés sur nos épaules, ont chuchoté à nos oreilles. Nous les avons accueillis, écoutés et chacun d'eux, par la force des mots, a posé un regard neuf sur nos réalités. Ils ont fait résonner les émotions qui nous traversaient : la peur, la solitude, la joie d'être ensemble....

2- Le MONDE VEGETAL & L'ARBRE de VIE

« Un arbre est planté là, au milieu de la ville. Tout seul. Un matin de printemps, le temps des humains s'arrête. Plus d'auto, plus d'avion, plus de bruit. Silence. Silence? Ouvre grand les oreilles et écoute... »

(extrait du spectacle Contanimo)



Pour les PETITS (3 à 5 ans)
Comptine de l'arbre

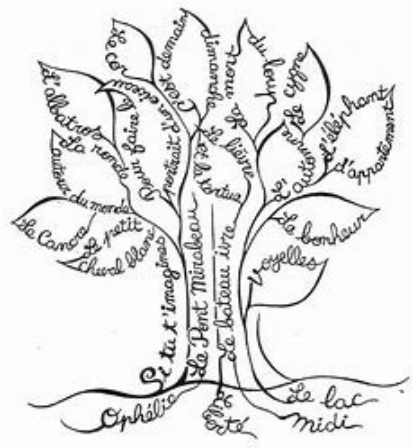
Vent est mon ami,
Pluie est mon amie,
Soleil est mon amie,
Terre est mon amie.

Coloriage en fin de dossier - format A4

Pour les GRANDS (à partir de 6 ans)
Tradition et symbolisme

La notion d'arbre de vie tient son origine d'époques très lointaines. Ce genre de symbole représenté sous la forme d'un arbre avec des racines, un tronc principal et des ramures très arborescentes est observé dans diverses civilisations dont principalement en Amérique latine, en Europe, en Égypte et en Inde. Il est présent dans de nombreuses croyances. Il semble symboliser la force de la vie et ses origines, l'importance des racines et le développement de la vie. Il est parfois associé à des personnages et/ou à des animaux (oiseaux, mammifères). L'arbre de vie est équivalent, dans les traditions païennes (celtiques, germaniques pré-chrétiennes), à l'archétype très ancien de l'Arbre-Monde. L'arbre représente aussi la passerelle entre les mondes : sous-terre (racines), sur terre (le tronc) et dans le ciel (les branches).

DESSINE-MOI … un ARBRE



JEU : chacun des enfants dessine rapidement un arbre, sous forme de croquis On regarde ensuite l'ensemble des dessins et on peut faire le jeu des différences. On constatera qu'il y a ici des feuilles, ici des racines, là non,... Chacun pourra se questionner sur l'origine de l'arbre dessiné: est-ce que je l'ai déjà vu quelque part, et si oui où ? Sort-il de mon imagination ? … on s'apercevra que l'arbre est généralement « abstrait» (il ne s'agit rarement d'un chêne, d'un noisetier,...), il représente une émotion, une idée, un sentiment,... Vous pouvez écrire l'histoire de cet arbre en observant le dessin réalisé - on peut jouer à écrire pour le dessin d'un autre élève. Vous pouvez « faire parler » l'Arbre, mener un dialogue avec un autre arbre, un animal ou un humain.

Vous pouvez aussi créer le « Poèmier » de votre classe.

3 – Les ANIMAUX

Liste des animaux qui viennent voir notre arbre :
Les chèvres, les lapins, les canards, la grenouille, le hibou, le loup, le ver de terre, le lézard, l'œuf de poule, l'ours, l'éléphant, la baleine, l'araignée, la puce, la mouche, le pou. *Dans la version à partir de 6 ans : l*a vache et le veau, le mille-pattes, la fourmi, le rorqual, le puma, l'hippopotame,...

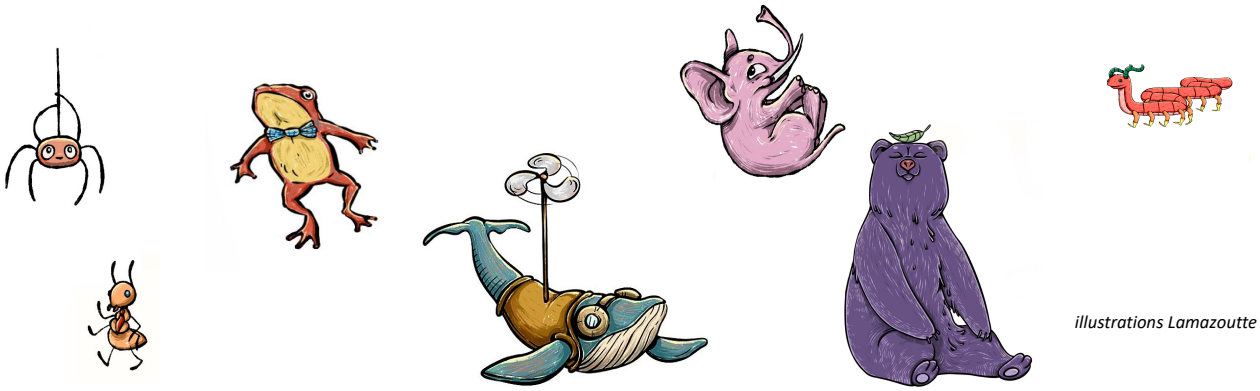
Pour les PETITS (3 à 5 ans)

JE SUIS UN ANIMAL, JE SUIS...

Vous pouvez voir avec vos élèves s'ils connaissent ces animaux et s'ils en ont une représentation visuelle.

- Observez et reproduire les démarches des animaux :
  la grenouille qui saute, le lézard qui grimpe, l'oeuf qui roule,...
- Parler la langue des animaux :
  la chèvre qui bêle, le hibou qui hullule, le loup qui hurle, ...
- Joindre les démarches et la langue:
  le vol et le chant du hibou, les pas et cri du loup, le silence et la danse du ver de terre,…

Vous pouvez vous amuser à faire des regroupements d'animaux par thème : les *riquiquis,* les *grolourdos*, Les « *qui font peur* », les «diurnes » ou les « nocturnes »,...



illustrations Lamazoutte

Pour les GRANDS (à partir de 6 ans)

Rencontre, représentation et lien avec les humains

Et vous, quels animaux fréquentez-vous ? Listez ceux qui sont en ville, à la campagne.
Décrivez-les, racontez la relation que vous entretenez avec eux
Le lézard, par exemple : A quoi ressemble-t-il ? Regarder comment il vit, se déplace, se nourrit,... A quelle saison,... ?

Savez-vous qu'il fut un temps où les animaux étaient considérés comme des Dieux ?
  Le lièvre dans la lune au Japon,
  Le taureau des sanctuaires païens en Europe Méridionale,
  L a chèvre Amalthée en Grèce,...
  POURSUIVEZ cette liste !!!

Avec les élèves de CM2 et de Collège : vous pouvez parler d'écologie, aborder l'idée d'anti-spécisme,...

4 - COMPTINES, CONTES DE RANDONNÉE, CONTES ÉNUMÉRATIFS,…

Les comptines : Formulettes, poèmes simples, récités ou chantés, souvent accompagnés d'une mélodie afin d'amuser et d'éduquer les petits enfants. Au départ c'est un poème ludique qui sert à compter dans un groupe pour désigner celui qui tiendra telle ou telle place dans le jeu. (ex : am, stram, gram…). Les comptines sont transmises par la tradition orale comme les dictons, les proverbes et les contes. Au fil du temps le répertoire n'a cessé de s'enrichir. Des poètes tels que Clément Marot, Victor Hugo, Lamartine…se sont essayés au genre.

Pour les PETITS (3 à 5 ans)

LA PUCE et LE POU

Une Puce, un pou
Assis sur un tabouret
Jouaient aux cartes
Et la puce perdait

La puce en colère
Attrapa le pou
Le jeta par terre
Et lui tordit le cou

- Madame la puce
Qu'avez-vous fait là ?
-J'ai commis un crime
Un assassinat.

-Vous serez jugée
Par une araignée
Et mise en prison
Par un hérisson

Vous serez pendue
Par une tortue
Et jetée aux Enfers
Par un ver de terre

Dans les **contes énumératifs**, on peut intervertir ou remplacer les personnages (ou encore en intercaler) sans que le conte ne soit fondamentalement changé. Toutefois, les personnages qui s'enchaînent présentent parfois une logique du plus petit au plus gros pour « La moufle *» par exemple.

Faire des jeux d'empilement, des jeux de Pyramide ou d' «écrabouille-tout ».
« Œuf de Poule s'élance, roule sur la branche, saute et ...
CRAC cassé brisé Œuf de Poule. Et Lézard ? Il rigole et...
BOUM ko Lézard assommé par l'Ours. Et Ours ? Il rigole et...
Et BAM ratatiné l'Ours, écrasé par l'Éléphant. Et l'Éléphant? Il rigole et...
Et SPLASH écrabouillé l'Éléphant, aplati par Baleine. Et Baleine? Elle rigole et...
« STOP ! Ça suffit ce bazar ! », dit la petite araignée qui dormait dans sa toile d'araignée.
« C'est ça pour vous l'amitié ?!? » Elle est en super en colère, la petite mère. »

(*extrait de* CONTANIMO, Le lézard et l'oeuf de la poule)

Philo pour les petits : « C'est rigolo pour celui qui écrabouille – il se sent fort face au monde, il fait ce qui est interdit – mais est-ce très sympa pour celui qui se fait écrabouiller ? Y aurait-il une autre façon de faire ? »

illustration « Les animaux musiciens de Brême – conte de Grimm

Pour les GRANDS (à partir de 6 ans)

Généralement réservés aux petits, les **contes de randonnées** étaient l'occasion d'une première prise de parole par les adolescents lors des veillées.Ce sont des contes à structures répétitives, présentant une chaîne de personnages, d'éléments ou d'événements qui se répètent jusqu'au dénouement final. D'un point de vue pédagogique, ils permettent un travail de mémorisation (structure, chaîne, phrases répétitives) ; souvent rythmés, ils sont propices à un travail sur l'élocution et la maîtrise du rythme ; enfin, ils permettent de communiquer avec le public qui est invité à intervenir dans la répétition de la chaîne de personnages.

Idées de JEUX d'ECRITURE à faire en classe

- Vous pouvez moderniser un ancien conte de randonnée en actualisant les objets qui ne correspondent plus à notre époque. Par exemple, un balai devient un aspirateur, un charrette sera une voiture, …

LE PETIT POU ET LA PETITE PUCE conte collecté par les frères Grimm

Le petit pou et la petite puce vivaient ensemble, tenaient ensemble leur petite maison et brassaient leur bière dans une coquille d'oeuf. Un jour le petit pou tomba dans la bière et s'ébouillanta. La petite puce se mit à pleurer à chaudes larmes. La petite porte de la salle s'étonna:
- "Pourquoi pleures-tu ainsi, petite puce?"
-"Parce que le pou s'est ébouillanté."

La petite porte se mit à grincer et le petit balai dans le coin demanda:
- "Pourquoi grinces-tu ainsi, petite porte?"
- "Comment pourrais-je ne pas grincer!
Le petit pou s'est ébouillanté,
La petite puce en perd la santé."

Le petit balai se mit à s'agiter de tous côtés. Une petite charrette qui passait par là, cria:
- "Pourquoi t'agites-tu ainsi, petit balai?"
- "Comment pourrais-je rester en place!
Le petit pou s'est ébouillanté,
La petite puce en perd la santé,
La petite porte grince à qui mieux mieux."

Et la petite charrette dit: "Moi, je vais rouler," et elle se mit à rouler à toute vitesse. Elle passa par le dépotoir et les balayures lui demandèrent:
- "Pourquoi fonces-tu ainsi, petite charrette?" –
- "Comment pourrais-je ne pas foncer!
Le petit pou s'est ébouillanté,
La petite puce en perd la santé,
La petite porte grince à qui mieux mieux,
Le balai s'agite, sauve-qui-peut!"

Les balayures décidèrent alors:
-"Nous allons brûler de toutes nos forces," et elles s'enflammèrent aussitôt. Le petit arbre à côté du dépotoir demanda:
- "Allons, balayures, pourquoi brûlez-vous ainsi?"
– "Comment pourrions-nous ne pas brûler!
Le petit pou s'est ébouillanté,
La petite puce en perd la santé,
La petite porte grince à qui mieux mieux,
Le balai s'agite, sauve-qui-peut!
La charrette fonce fendant les airs."

Et le petit arbre dit: "Alors moi, je vais trembler," et il se mit à trembler à en perdre toutes ses feuilles. Une petite fille, qui passait par là avec une cruche d'eau à la main, s'étonna:
-"Pourquoi trembles-tu ainsi, petit arbre?"
- "Comment pourrais-je ne pas trembler!
Le petit pou s'est ébouillanté,
La petite puce en perd la santé,
La petite porte grince à qui mieux mieux,
Le balai s'agite, sauve-qui-peut!
La charrette fonce fendant les airs,
Les balayures brûlent en un feu d'enfer."

Et la petite fille dit: "Alors moi, je vais casser ma cruche," et elle la cassa. La petite source d'où jaillissait l'eau, demanda:
"Pourquoi casses-tu ta cruche, petite fille?" –
"Comment pourrais-je ne pas la casser!
Le petit pou s'est ébouillanté,
La petite puce en perd la santé,
La porte grince à qui mieux mieux,
Le balai s'agite, sauve-qui-peut!
La charrette fonce fendant les airs,
Les balayures brûlent en un feu d'enfer.
Et le petit arbre, le pauvre, du pied à la tête il tremble."

"Ah bon," dit la petite source, "alors moi, je vais déborder," et elle se mit à déborder. Et l'eau inonda tout en noyant, la petite fille, le petit arbre, les balayures, la charrette, le petit balai, la petite porte, la petite puce et le petit pou, tous autant qu'ils étaient.

-Vous pouvez écrire un conte de randonnée sur un sujet important ou/et émouvant pour vous, en respectant le principe de CAUSE à EFFET, avec un dénouement positif, à la manière de Pépito Matéo & Gigi Bigot dans le conte suivant :

Un jour, un enfant s'arrête de parler, alors le chat, puis la maison, puis les fleurs font à leur tour silence… Jusqu'à ce qu'une étoile glisse à nouveau un rêve dans le cœur de l'enfant. Dans ce rêve, il y avait des histoires, les histoires d'avant la guerre que lui racontait sa grand-mère. Les images de ces histoires étaient belles, si belles qu'elles ont fait revenir des mots à la bouche de l'enfant. La chat a entendu l'enfant parler. Alors le chat, puis la maison, puis les fleurs, le chemin, les champs, le soleil, tous ont repris leurs activités... Et la vie a repris comme avant. Et comme avant, les histoires ont fait naître des rêves dans la tête des gens.

(**BOUCHE COUSUE** version complète du conte aux Éditions Didier Jeunesse)

5- LA RICHESSE des VERSIONS

Différentes versions des contes ou des adaptations existent en fonction de leur pays d'origine, de l'époque, du conteur/auteur,.... parfois en fonction du message ou voir même de son utilité « concrète » - lorsqu'ils étaient utilisés pour rythmer un travail par exemple (battre le blé en cadence, mémoriser des points d'aiguilles,...).

LES LAPINS

Les lapins y z'ont peur, y z'ont peur, les lapins, y z'ont peur de tout !
Mais y'a de quoi, non ? Un renard ! « noooon... » Crac ! - casse-croûte, le lapin.
Les lapins y z'ont peur, y z'ont peur, les lapins, y z'ont peur de tout !
Mais y'a de quoi, non ? Un faucon ! « noooon ... » Tchac ! - casse-croûte, le lapin.
Les lapins y z'ont peur, y z'ont peur, les lapins, y z'ont peur de tout !
Mais y'a de quoi, non ? Un serpent ! « noooon ... » Siiioups ! - casse-croûte, le lapin.
Bouffé, dévoré, gobé, les lapins . C'est pas une vie !
Ras les moustaches, ras les oreilles, ras la casquette !
Y'en a marre d'avoir peur tout le temps d'être mangé par les grands par les gros par les forts (…)

(extrait de Contanimo *écrit d'après une fable d'Ésope* **)**

LES LIÈVRES ET LES GRENOUILLES

Les lièvres s'étant un jour assemblés se désolaient entre eux d'avoir une vie si précaire et pleine de crainte : n'étaient-ils pas en effet la proie des hommes, des chiens, des aigles et de bien d'autres animaux ? Il valait donc mieux périr une bonne fois que de vivre dans la terreur. Cette résolution prise, ils s'élancent en même temps vers l'étang, pour s'y jeter et s'y noyer. Mais les grenouilles, accroupies autour de l'étang, n'eurent pas plus tôt perçu le bruit de leur course qu'elles sautèrent dans l'eau. Alors un des lièvres, qui paraissait être plus fin que les autres, dit : « Arrêtez, camarades ; ne vous faites pas de mal ; car, vous venez de le voir, il y a des animaux plus peureux encore que nous. » Cette fable montre que les malheureux se consolent en voyant des gens plus malheureux qu'eux. (Ésope -7e– 6e siècle av. J.-C.)

Pour les PETITS (3 à 5 ans)

Le thème de cette fable est « la peur », amusez-vous avec cette notion sous différents angles :
- nous sommes le renard qui fait peur au lapin, mais avons peur du chasseur !
- nous sommes les lapins qui avons peur du renard, mais en tapant du pied nous faisons peur aux grenouilles !
- nous sommes les grenouilles..., mais ...peur aux moustiques,
- nous...
...et ainsi de suite.

Pour les GRANDS (à partir de 6 ans)

Ceci est **une fable** issue de la tradition orale, tout comme le conte. On pense qu'Ésope les collectait auprès des gens de son époque, qu'il ne les a pas inventées. La fable est un peu différente du conte car elle possède une morale. Sans la morale, elle redevient un conte.

-Vous pouvez choisir de ne rien changer au sens de cette fable mais en changer la forme littéraire
à la manière des *Exercices de style* de Raymond Queneau:

– Les figures de style : litotes, métaphore, homéotéleutes, insistance…
– Les registres de langue : lettre officielle, précieux, ampoulé, verlan, slamé…
– Les genres poétiques : ode, sonnet, vers libres, alexandrins…
– L'expression des sensations : olfactif, gustatif, visuel, auditif, tactile
– L'expression des émotions : joyeux, triste, colérique, amoureux,...

- Vous pouvez écrire votre propre version de cette fable, avec une morale différente. Pour exemple, deux autres versions…

LES LIÈVRES ET LES GRENOUILLES – Léon Tolstoï

Un jour, les lièvres assemblés se lamentaient sur leur sort.

— Nous autres lièvres, disaient-ils, nous sommes toujours en butte aux poursuites des hommes, des chiens, des aigles et de tous les fauves. Mieux vaut mourir que de vivre en de pareilles transes. Allons, frères, noyons-nous !

Et les lièvres se précipitèrent au bord de l'étang, afin d'exécuter leur projet de suicide. Les grenouilles, entendant les lièvres, se jetèrent toutes dans l'eau. Alors, un des lièvres s'écria :

- Halte-là, mes enfants, attendons encore pour nous noyer ; vous voyez que la vie des grenouilles est encore plus troublée que la nôtre, puisqu'elles ont peur de nous.

LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES - Jean de La Fontaine

Un Lièvre en son gîte songeait
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?);
Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.

" Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux.
Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite.
Jamais un plaisir pur ; toujours assauts divers.
Voilà comme (1) je vis : cette crainte maudite
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts (2).
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Et la peur se corrige-t-elle ?
Je crois même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi. "

Ainsi raisonnait notre Lièvre,
Et cependant (3) faisait le guet.
Il était douteux (4), inquiet ;
Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.
Le mélancolique (5) animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers (6) sa tanière.
Il s'en alla passer sur le bord d'un étang :
Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes ;
Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes.

" Oh ! dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
Effraie aussi les gens, je mets l'alarme au camp !
Et d'où me vient cette vaillance ?
Comment ? Des animaux qui tremblent devant moi !
Je suis donc un foudre de guerre ?
Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi. "

Vocabulaire (1) comment(2) C'est un préjugé populaire de croire que le lièvre dort les yeux ouverts. En réalité, le lièvre ouvre l'oeil au moindre bruit, donnant l'impression qu'il dort les yeux ouverts(3) pendant ce temps (4) craintif, rongé par le doute(5) " Maladie qui cause une rêverie sans fièvre, accompagnée d'une frayeur et tristesse sans occasion apparente..

6 - SYMBOLES et MESSAGES SECRETS

Pour les GRANDS (à partir de 6 ans)

Qu'est ce qu'un symbole ? « Ce que nous appelons symbole est un nom ou une image qui, même lorsqu'ils nous sont familiers dans la vie quotidienne, possèdent néanmoins des implications, qui s'ajoutent à leur signification conventionnelle et évidente. Le symbole implique quelque chose de vague, d'inconnu, ou de caché pour nous. […] Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au delà de ce que notre raison peut saisir. » (C.G. Jung)

La grenouille qui avait bu toute l'eau (d'après un conte du Pacifique)*
Un beau matin, une grenouille avale toutes les eaux de la terre et s'assied au milieu de la terre, énorme. Ses yeux ronds comme des lunes contemplent les animaux de la terre minuscules et assemblés devant son ventre. Personne n'ose l'attaquer, elle est trop imposante. *« Que faire ?* se disent les animaux privés d'eau. *Nous allons mourir. Il faut que cette monstrueuse grenouille ouvre sa grande gueule pour rendre les eaux, mais comment ? »* (…) Ils envoient le hibou pour la convaincre mais il échoue. Puis ils envoient le loup qui échoue à son tour ainsi que tous les animaux qu'ils missionnent. Le ver de terre propose d'y aller ce qui alimente les plaisanteries mais il a déjà pris la route et c'est grâce à des clowneries qu'il réussit à faire rire la grenouille qui ouvre enfin la bouche délivrant ainsi toutes les eaux.

*(Henri Gougaud – conteur et auteur de Renaître *par les contes, Le rire de la grenouille*- fait un parallèle avec un mythe grec où la déesse de la Terre, chagrinée par l'absence de sa fille retenue sous terre par son époux cesse de nourrir la Nature. C'est Baubô en la faisant rire avec des plaisanteries grossières permet de relancer le cycle des saisons. La sécheresse est évitée grâce à la joie et l'humour. De telles histoires sont/étaient contés ou figurées lors des rituels agraires des solstices du printemps.)

« JE MENE L'ENQUÊTE »
Relevez les animaux de ce conte : que symbolisent chacun d'eux ?
Tous ces symboles sont-ils universels ou différents suivant le pays, l'époque, la religion, … ?
Vous pouvez faire la même chose pour les autres mots/images : l'eau, la bouche, les yeux, le ventre,…
Vous pouvez vous amuser à relire le conte en remplaçant les mots et images par leur symbole.
Que se passe-t-il ? Chacun y « perçoit » -il le même message ?

7 – ATELIER de PHILOSOPHIE

L'œil de l'hippopotame (Conte africain - Les Philo-fables de Michel Piquemal – Éditions Albin Michel)
Un hippopotame traversait un marigot lorsque, soudain, l'un de ses yeux se détacha et tomba au fond de l'eau. L'hippopotame se mit alors à chercher de tous côtés. Il tournait et retournait sur lui-même, fouillait à gauche, à droite, devant et derrière lui. Mais il ne trouvait pas trace de son œil. En le voyant faire, les oiseaux du fleuve ne cessaient de lui crier : - *Calme-toi ! Mais calme-toi donc !* Mais l'hippopotame affolé ne les entendait pas. Il lui fallait absolument retrouver son œil perdu. Alors les poissons et les grenouilles joignirent leurs voix à celles des oiseaux : - *Calme-toi, hippopotame ! Mais calme-toi donc !* Finalement, l'hippopotame finit par les entendre. Il s'immobilisa et les regarda. Aussitôt, la vase et la boue qu'il soulevait en pataugeant se posèrent au fond du marigot. Et entre ses pattes, dans l'eau redevenue claire, l'hippopotame aperçut son œil. Il le ramassa et le remit à sa place.

<u>DÉBAT à faire en classe</u> : Pourquoi l'hippopotame a-t-il peur ? Pourquoi ne retrouve-t-il pas son œil ? Que se passe-t-il lorsqu'il parvient à se calmer ? Etc...

<u>Autre JEU de REFLEXION</u>
Y a-t-il une différence entre les contes d'animaux avec ou sans humain et si oui, laquelle ?
Réécrire un conte d'animaux en remplaçant les animaux par des humains et vice versa. Que se passe-t-il ?

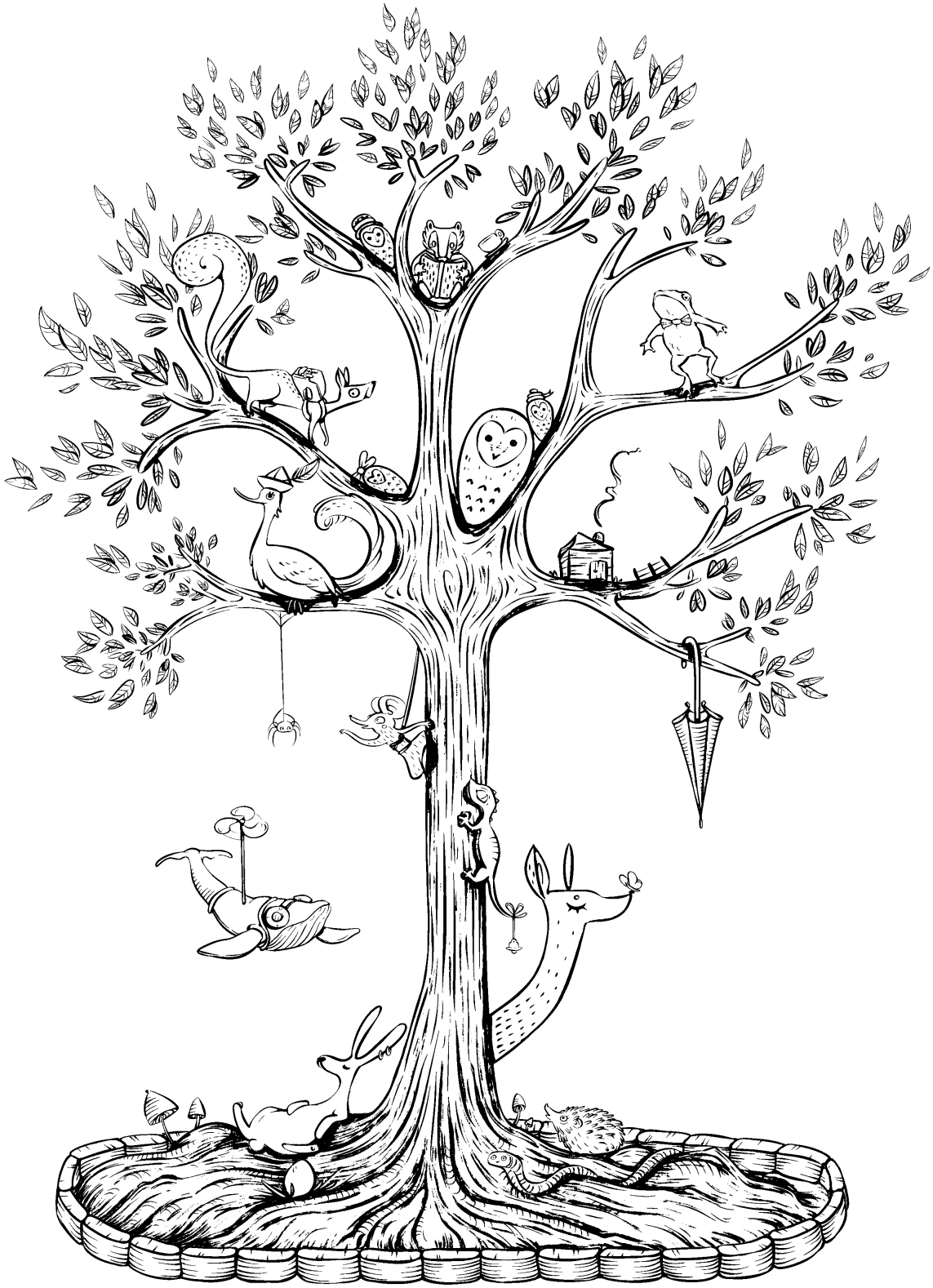


Illustration Lamazoutte 2022